

( XVII )

à propos d'observer et de faire remarquer que ce danger, quelque grand qu'il puisse avoir été, ne resuivoit d'aucune usurpation du pouvoir exécutif ni du pouvoir législatif sur la liberté ou sur les propriétés du peuple. Ce danger n'a pu prendre sa source que dans les imaginations étranges et les caractères turbulents de quelques individus mécontents ou mal-informés. Je me réjouis bien sincèrement de ce que ces esprits remuants ont été reprimés par la vigilance de notre administration. Les espérances des méchants ont été trompées, les esprits égarés ont été redressés et éclairés par l'opinion et le jugement non équivoque et universel de toute la nation ; de cette nation justement célèbre par sa bravoure et son humanité ; de cette nation également renommée par la loyauté envers ses princes, et ce qui est parfaitement compatible avec cette loyauté, renommée par son amour pour la liberté et par son attachement à sa constitution. Des hommes sages ont formé cette constitution, des hommes braves ont répandu leur sang pour elle ; il est donc de notre devoir de la conserver.

R. LANDAFF,

*Londres, 25 Janvier, 1793.*

F I N I S.